

La vie de Blaise Cendrars

Blaise Cendrars (1887-1961) est né à La Chaux de-Fonds, en Suisse, Son père était un inventeur, un fantaisiste, Sa mère une Écossaise rêveuse et éthérée. Il passe une partie de son enfance en Égypte, puis à Naples, « dans un immense jardin touffu comme un parc ». Un précepteur anglais, ivrogne fieffé, fait avec lui du camping en Sicile et lui apprend à boire. - À seize ans, il part, il s'enfuit. Il erre en Allemagne. Il y rencontre le marchand Rogovine et devient son commis.

« En ce temps-là j'étais en mon adolescence... et je partis moi aussi pour accompagner le voyageur en bijouterie qui se rendait à Kharbine. Nous avions deux coupés dans l'express et 34 coffres de bijouterie de Pforzheim, de la camelote allemande " Made in Germany " .

Pour traverser la Sibérie, Rogovine l'a habillé de neuf et lui a donné un revolver nickelé.

Et de ses aventures est né le grand poème : La Prose du Transsibérien.

Sa vie sera faite d'images semblables : À Pékin, il est soutier à l'Hôtel des wagons-lits et il alimente la chaudière avec de vieux numéros du Mercure de France qu'il dévore avant de les brûler,

Il est chasseur de baleines par amour pour la fille du roi norvégien de la baleine, « une Nordique du type sombre ». Les baleines lui inspireront Dan Yack.

Il passe des jours à la bibliothèque Mazarine à copier à la main des romans de chevalerie, pour le compte de Guillaume Apollinaire qui agissait pour le compte de Pierre-Paul Plan qui agissait pour le compte de l'éditeur Payot, Cendrars touchait 100 francs par incunable copié.

Il élève des abeilles, invente le sel de cresson et a des amours avec la fille d'un scaphandrier qui l'initie à la plongée.

Il est jongleur dans un cirque anglais où il a pour ami un clown obscur : Charlie Chaplin.

Il court les routes avec les gitans, dans une roulotte. Et, plus tard, dans une extraordinaire Alfa-Romeo dont la carrosserie était dessinée par Braque, il descend la Nationale 10 qui, selon lui, va beaucoup plus loin que Biarritz, par l'Espagne, le Portugal, et au-delà de l'océan jusqu'à la Terre de Feu. Il est l'ami de Manolo Seca, le pompiste le plus loin au bout du monde, au Brésil.

Il connaît Al Capone à Chicago, tourne La Roue avec Abel Gance, édite Casanova, invente une hélice pour le triplan Borel, le premier gros avion. Prédit en 1926 la bombe atomique, dans Moravagine.

Mais, surtout, il invente la poésie moderne.

C'est en avril 1912. Il a erré toute la journée dans les rues de New York. Il a faim. Il est halluciné. Il passe devant une église. Une affiche annonce « La Création » de Haydn. La neige tombe. Cette nuit-là, dans sa chambre, devant un morceau de pain, il écrit l'immortel Pâques à New York.

On discute encore pour savoir si Les Pâques à New York ont influencé Apollinaire, ou si les deux poètes ont inventé en même temps ce ton nouveau. Cela importe peu, d'ailleurs.

On sait pour en finir avec la biographie — que Cendrars, en 1914, s'est engagé dans la Légion et est revenu manchot de la guerre, d'où le titre de son recueil de récits : La Main coupée.

Il y avait en lui un mélange unique d'aventurier et de rat de bibliothèque, Il semblait avoir tout lu. Il prétendait qu'avant d'écrire un livre il faisait la liste des mots qu'il comptait employer. Trois mille mots pour L'Homme foudroyé.

Il prétendait avoir détruit des manuscrits inédits, en avoir caché d'autres dans les banques, en Amérique du Sud, il ne savait plus où, et composé des poèmes pour lui seul qu'il ne prenait même pas la peine de noter. Vrai ou faux, on ne sait, et cela ne fait rien.

Mieux que cette légende, il reste de Blaise Cendrars une œuvre, en prose et en poésie, dont la grandeur ne peut être niée. *Les Pâques à New York, La Prose du Transsibérien, Le Panama, Dix-neuf Poèmes élastiques, J'ai tué, L'Or, Moravagine, Les Confessions de Dan Yack, L'Homme foudroyé, La Main coupée, Bourlinguer, Emmène-moi au bout du monde!* ont donné leur ton à l'époque. C'est le fantastique social, le pathétique de l'homme qui se cherche dans les voyages avec, pour seul bagage, la tendresse pour les autres hommes.